

# AVIS TRES SALUTAIRE ET TRES UTILE AU PUBLIC QUI APRENDRA LES GRANDES ET ADMIRABLES VERTUS DU DEPURATIF DU SANG

Compsé, & distribué par le Sieur BENOIT VOYSIN Docteur en Medecine, & Professeur de la Chirurgie en Savoye, Chirurgien Major du Regiment de Tarantaise, & cy-devant Chirurgien Major des Gardes du Corps de S. M. le ROY de Sardaigne & de sa Maison en Campagne.



A ANNECY,
Chez JOSEPH DURAND Imprimeur du ROY.

*Avec Approbation & Permission.*

LE SIEUR BENOIST VOYSIN Bourgeois de la Ville d'Annecy, Medecin, & Chirurgien Major du Regiment de Tarantaise, & Professeur de la Chirurgie en Savoye, cy-devant Medecin, & Chirurgien Major des Gardes du Corps de S. M. le Roy de Sardaigne, lequel a eû l'honneur de suivre sa dite Majesté dans tous les Siéges, & dans toutes les batailles qui se sont données pendant la derniére Guerre en Italie, où il à fait un nombre infini de Cures surprenantes & presque miraculeuses, tant par ses operations, que pour la guerison des playes, gangrenes presque desespérées, comme aussi par la guerison des maladies Epidemiques qui régnoient a l'Armée; avec son remede de Depuratif du Sang, ce qui lui à attiré l'admiration de tous les Generaux, & principaux Officiers de l'Armée de France, comme aussi celle de tous les Generaux, & principaux Officiers de celle de sa ditte Majesté, & d'elle-même, comme le peuvent certifier un grand nombre de ses principaux Officiers, & autres d'une qualité distinguée, tant de Turin, de Chambery, d'Annecy, de Genéve, & de Suisse, de Lion, de Grenoble, de Bourg en Bresse, de Macon, & de Dijon, de Marseille, & de Paris, & de plusieurs autres endroits, & Villes, lesquels s'étant portés avec une prudente valeur, & bravoure inexprimable à la tête des Soldats pour les animer à remporter la victoire dans tous les siéges, & dans toutes les batailles, y ont été criblés de blessures, & qui seroient morts sans son secours ces Cures ayant été faites dessous les yeux ( pour ainsi dire ) de S. M. qui en a été informée, elle a bien voulu le favoriser d'une patente qui fait son éloge & qui lui donne pouvoir d'éxercer dans tous ses Etats la Chirurgie conjoinctement avec la Medecine en datte du 19. Juillet 1737. signée par S. M. avec son grand Sceau contresigné DORMEA, ZOPPY, & St. LAURENT Visa PERRUCAZ,

LA Royale Université de Turin ayant representé a S. M. qu'il convenoit d'établir un Professeur de Chirurgie en Savoye pour enseigner ceux qui n'auroient pas le moyen d'aller étudier à Turin, S. M toujours plus attentive pour procurer le bien de ses Sujets ( sachant d'ailleurs qu'il n'y a rien de si utile dans ses Etats, & dans les Armées que d'habiles Chirurgiens ) a fait l'honneur, & la grace de nommer le dit Sieur Medecin, & Chirurgien VOYSIN avec une pension dont elle l'à favorisé, comme aussi pour l'attacher toûjours au service militaire en cas de Guerre, lui a donné l'employ de Chirurgien Major de son Régiment national de Tarantaise, & donna ordre a sa dite Université de lui expédier sa Patente de Professeur en Chirurgie, ce qu'elle a fait en datte du premier Fevrier 1739. signé par le Magistrat de la reforme, & de toute l'Université avec le grand Sceau d'icelle.

Comme le dit Sieur VOYSIN est donc de residence presentement dans la Ville d'Annecy, d'où il est natif, & Bourgeois, l'amour qu'il a pour sa Patrie l'a engagé de faire imprimer le present livret.

1°. Pour faire savoir à tous ceux des Provinces de la Savoye, & autres endroits circonvoisins qui souhaiteront de venir aprendre la Chirurgie, & toutes les operations, & le cours des bandages, s'adresseront a lui qui les enseignera a très bon marché par le grand empressement qu'il a de former des bons Chirurgiens pour servir la Patrie.

2°. Pour faire savoir au public les operations qu'il fait, & les maladies qu'il guerit.

3°. Pour lui faire part de son secret qu'il a pour purifier la masse du Sang, afin que chacun profite d'un si souverain, & presque universel remede qu'il regarde comme un don du Tout Puissant de le lui avoir envoyé.

Outre toutes les operations de la Chirurgie qu'il

fait avec dexterité, il excelle dans celle de la Lithotomie qui eſt l'extraction de la Pierre de la Veſſie, & dans celle de la fiſtule, a l'anus, il fait celle de la Cataracte, de la fiſtule lacrimale, du Pterigion, & il a des Specifiques pour toutes les maladies des yeux, il guerit les Ecroüelles, les vieux ulceres, les fiſtules inveterées, les Cancers, les Loupes, & la Teigne, la Lepre, les Polipées du Nez, & les carnoſités dans L'urétre.

Il a le ſecret, ſoit la grande methode que l'on pratique aujourd'huy à Paris, & à Montpelier, de guerir radicalement la Verole, & toutes les autres maladies Veneriennes ſans la Salivation, de quelle nature, & quelque inveterée qu'elle puiſſe être avec nodus, & exoſtoſes, gommes, puſtules, Chancre carie aux os, les gonorrées nonnelles, & inveterées les bubons Enkuiſtés, ulceres, condilomes, & Pourreaux, & autres maux qui accompagnent la Verole, ſans que les malades ſoient obligés de garder toujours le lit, & très peu de tems la Chambre, & de puis la moitié de la Cure ils peuvent vacquer a leurs affaires. Ceux qui ne ſont pas en état de venir chez le dit Sieur Voysin, ny de l'envoyer prendre chez eux pour les traitter de leurs infirmités, peuvent ſe guerir eux mêmes chez eux en uſant de ſon Depuratif du Sang qui eſt le ſpecifique, & grand ſecret pour guerir la Verole & toutes les maladies Veneriennes, & les aurres cy après expliquées.

C'eſt un ſecret qui lui à été donné par un Medecin Grec habillé en Hermite, qui étoit un Savant Philoſophe, & Alchimiſte qui ſe nommoit Abraham Melkuiot Mordacay qui venoit en pelerinage de la Grece à St. Jacque en Galice, & qui s'en alloit à Rome, lequel mourut d'une Pleureſie dans l'Hopital des Eſpagnols, dans la Ville d'Alexandrie, où je ſervois pour lors de Medecin, & de Chirurgien, le 20, Octobre 1733, au com-

mencement de la Guerre, âgé de cent moins deux ans; il me dit qu'il avoit travaillé neuf années consecutives devant que de pouvoir developer les enigmes d'Helmont, & de Paracelse ces deux Savants Philosophes, & Alchimistes auxquels nous avons de grandes obligations d'avoir découvert les secrets les plus rares qu'enfante la nature; tout ce que nous pourrions nous plaindre d'eux ( me dit-il ) c'est de nous les avoir laissé tous par enigmes, & dans des termes si obscurs qu'il faut être Savant Philosophe, & avoir travaillé long-tems en Chimie, pour pouvoir les déveloper; ce fut par sa grande perseverance au travail qu'il trouva la liqueur Alkaest, sans laquelle il n'auroit jamais pû tirer les souffres Philosophiquement de L'or, du Mercure, & de l'Antimoine, lesquels joints ensemble avec la liqueur de Venus deviennent un être libre, actif, spiritueux, & glorieux qui sortent comme de leur Sepulchre pour prendre une vie toute nouvelle qui les éleve au dessus de ce que nous estimons de plus precieux dans la nature, & qui compose le Depuratif du Sang, il faut trois mois de travail pour l'operation.

Ce remede est un des plus puissants qui ayent encore parû, d'autant plus qu'il tient de l'universel, qui presque en toute sorte de maux satisfait le desir, & l'attente du Medecin; car il adoucit les humeurs, il éteint ce qu'il y a d'acre, & de corrosif, & de mordicant dans toutes les parties du corps, il purifie le Sang dans les veines & la moüelle dans les os, il apaise les douleurs, il mondifie les organes, & resoût toute sorte d'abcès, & de tumeurs particuliérement les écroüelles. il empêche la corruption, il expulse le venin, & est le grand destructeur des vers; il réjoüit la nature, & renouvelle tout le corps, il rapelle les forces, reveille, ou pacifie les esprits, & arrête toute sorte de fluxions.

C'eſt en particulier un remede ſouverain contre toutes les eſpeces d'Hydropiſie, contre la pleureſie, la Goutte & toute ſorte de Rhumatiſme, & d'Obſtruction tant de foye, que de la rate, que des autres parties du corps, il guerit toutes les Fievres Intermittentes, il n'y a point de Fievre quarte quelque inveterée quelle puiſſe être qui ne ceſſe devant la dixiéme priſe du remede, qu'il faut toûjours prendre le jour de l'accès, & quatre heures auparavant, de même qu'aux fiévres tierces, doubles tierces, & doubles quartes, mais ſur tout il eſt le Specifique, & le veritable remede de la Verole & de toutes les maladies veneriennes qu'il guerit ſûrement quelques inveterées qu'elle puiſſent être, cy devant expliquées.

Ce remede agit par ſes parties Alkalines, Sulphureuſes, & Balſamiques, & par ſa vertu Anodine, qui s'inſinuant par les digeſtions, & la Circulation du Sang dans toute l'habitude du corps, en corrige tous les vices, & impuretés en abſorbant, & detruiſant tous les acides, il agit par une ſenſible, où inſenſible tranſpiration du centre a la circonference, & beaucoup par les urines, & auſſi par les ſelles; il detruit tout ce qui peut empecher la fluïdité du Sang, ſi les matieres viciées ſe trouvent dans l'Eſtomach, dans les inteſtins, & que les glandes du meſenteire, ſoient farcies, & obſtruées il precipite les matieres par en bas en purgeant doucement ſans aucune douleur, ny violence, & puis s'inſinuant dans l'embouchure des veines lactées premiere, & ſecondaire, & ſe mêlant avec le Chile, il circule avec lui, & enſuite avec le Sang, & fait que toutes ſes ſecretions, triturations, & filtrations ſe font dans tous les couloirs, où il doit ſe filtrer, & tamiſer, ſans qu'il y reſte aucune obſtruction, ny embarras & quand elles y ſont, ce Depuratif du Sang les detruit, & les enleve; ſi les reins ſe trouvent ſurchargés;

ou le genre nerveux embarassé de quelques humeurs acres, le remede precipitant par les urines soulage le malade de telle sorte qu'aidant a la nature, & n'operant que de concert avec elle, il lui rend le premier calme qu'elle avoit perdu par le derangement des humeurs, & la met en état de faire joüir d'une santé parfaite.

Il guerit radicalement les fleurs blanches aux femmes, & fait fondre. & resoût les tumeurs, & duretés des mammelles, il guerit les opilations, soit les pâles couleurs aux filles, & il procure les menstrües a celles qui ne sont pas reglées.

Il guerit le Scorbut de tous les antiscorbutiques que tous les autheurs nous proposent, son Depuratif du Sang est le plus souverain de tous, qui le guerit sûrement, & radicalement, il est vray qu'il faut deux mois, même jusques a deux mois, & demi quand le scorbut est bien inveteré, de même que pour guerir une verole ancienne, de ces deux espéces de maladies il faut du tems devant que le Sang soit entierement purifié, & depouillé de ses acides.

La dose de ce remede sont six petites pilules qu'il faut prendre le soir deux heures, & demi après avoir soupé legerement, ou si le malade aime mieux le prendre de grand matin a jeun, cela ni fait rien, c'est a sa disposition, & deux heures après il faudra prendre deux tasses de Thé, où un boüillon; ceux qui pourront cependant les prendre le soir feront beaucoup mieux, parceque pendant la nuit que l'on est tranquille, le remede circule mieux avec le Sang, il fait plus d'effet, & les malades sont plûtôt gueris, ceux qui les prendront le soir ne prendront rien après jusques au lendemain matin qu'ils prendront du Thé, où du boüillon: pour les enfans qui sont remplis de vers & de corruptions, & qui seront attaqués des maladies cy devant expliquées, quand ils sont a la

mammelle l'on leur donnera seulement une pilule, & quand ils ont l'âge de trois années jusques à cinq l'on leur donnera deux pilules, & l'on peut aller jusques a trois ayant cinq années ; & depuis six années jusques a douze, l'on leur donnera quatre pilules, & depuis quinze années l'on donnera la prise entiere qu'il ne vend que vingt-cinq sols, en Savoye ; voulant faire du bien à sa Patrie, celui qu'il envoye dans plusieurs Villes d'Italie où son remede est connu, il le vend deux livres la prise.

Il faut continuer l'usage du Depuratif du Sang, jusques à l'entiere guerison des maladies, en un mot, jusques a ce que le Sang soit entierement purifié, une prise de deux jours l'un, laissant toûjours un jour d'intervalle sans rien prendre ; ce remede n'oblige point à garder la chambre l'on peut sortir, se promener, & vacquer à ses affaires sans cependant faire d'exercices violents, & de fatigue ; les jours froids, & pluvieux, & lorsque le vent regne il faut garder la chambre.

Il ne faut pas s'imaginer que quelques prises du remede suffisent pour la guerison des maladies cy devant expliquées, il faut en prendre jusques à ce que tous les maux disparoissent.

Ce qu'il y a de particulier en ce remede qui est bien different de tous les autres, leur longs usages affoiblissent les malades, les degoutent, & les amaigrissent, & les jette dans une foiblesse extrême : tout le contraire, après que l'on a pris six, ou sept prises de son Depuratif, l'on s'aperçoit que l'on reprend des forces, & de l'embonpoint ; ce remede agit si doucement sans causer jamais aucun derangement, que les personnes les plus delicates, & les plus foibles, & les plus extenuées, & d'une vieillesse caduque peuvent en toute sureté prendre de ce remede. Il a gueris nombre de femmes de la verole, & d'autres infirmités tant à Turin, à Milan, à Cremone, à Lody, à Genes,

qu'en plusieurs autres Villes d'Italie pendant leurs grossesses sans qu'ils leurs soit jamais arrivé aucun accident, & ont accouché très heureusement, & les enfans bien portans.

Dans toutes les maladies, soit fiévres continues, avec redouble, & malignes ; dans les pleuresies, petite verole, rougeole, & toutes autres differentes especes de maladies, il prie Messieurs les Medecins quand ils trouveront à propos de purger leurs malades doucement, & de les debarasser, & desobstruer, de le faire avec son Depuratif, ils verront le bon effet qu'il produira a la difference des autres purgatifs ordinaires que l'on ne peut pas réïterer si souvent sans risque, comme l'on peut le faire avec son Depuratif qui ne cause jamais aucun derangement, ils verront le bon effet qu'il produira, & rendront justice à son remede, comme ont fait tous les Medecins des principales Villes d'Italie, & de Turin, comme conste par la Royale Université de laditte Ville qui est composée de Savantissimes Professeurs, qui ne cedent en rien à celle de Paris, & de Montpelier, ny a tant d'autres fameuses ; étant tous assemblés, ont examinez la composition de son Depuratif du Sang, quoiqu'ils étoienr déja informez des guerisons surprenantes que ce remede avoit fait à l'Armée pendant la durée de la Guere par les Seigneurs de la Cour qui avoient suivi S. M. & ayant vû eux mêmes les grands effets qu'il avoit produit à Turin, c'est en cette consequence que laditte Royale Université de Turin à donné au dit Sieur Medecin, & Chirurgien Voysin une patente qui fait foy des bontés, & vertus admirables de son precieux remede avec approbation, & permission de le vendre, & distribuer dans tous les états de S. M. le Roy de Sardaigne.

Dans le tems que ledit Sieur Voysin faisoit sa residence à Turin l'on envoyoit prendre de son

Depuratif du Sang des principales Villes d'Italie, sur tout de Milan, de Genes, & de Venise, où il en faisoit un grand debit à cause que les Officiers de Marine, & les Matelots se guerissoient sur Mer des maladies veneriennes, & du Scorbut, plus de trois cents de ceux-là m'ont écrit en envoyant prendre de mon remede, qu'ils étoient parfaitement bien gueris, les uns des maladies veneriennes, les autres du Scorbut, & qu'ils n'avoient jamais discontinuez de faire leurs manœuvres maritimes ; il leur a donné l'adresse du Bureau qu'il a établi à Turin, qui est chez Monsieur Riclerc Marchand Gantier de la Reine, rüe de la Doria Grossa à Turin pour distribuer son remede.

Ceux qui sont d'un temperament pituiteux, cacochime, abondant en humeurs, sujets a des fluxions sur les yeux, & sur d'autres parties, a des toux opiniâtres, & rebelles, à des opressions, ceux qui ont des degouts, qui manquent d'apetit, qui ont des lassitudes, des palpitations de cœur, sujets a des violents maux de tête, a la migraine, aux vertiges, & qui sont menacés d'apoplexie, qu'ils usent en toute sureté de son Depuratif, ils verront le bon effet qu'il produira, & la guerison qu'ils trouveront dans leurs maux; les melancoliques, les hyponcondriaques, & les taciturnes trouveront de la gayeté, & seront debarrassés en usant du Depuratif.

Les vieillards, & autres personnes qui veulent prolonger leurs jours, se maintenir toûjours la santé, & se preserver de maladies, n'ont qu'a prendre deux prises châque mois du Depuratif du Sang, comme faisoit ce Medecin Grec qui lui a donné le secret de sa composition, lequel n'avoit jamais été malade depuis soixante ans qu'il prenoit deux fois par mois de son remede, comme je l'ay deja cy-devant dit, & auparavant sa maladie qui fut une pleuresie, & inflammation de

poitrine qui lui fut causée pour avoir bû a la glace étant en sueur ; il étoit malgré son âge de nonante huit années, robuste, & vigoureux, & agile de son corps comme un homme de cinquante ans.

Les personnes qui sont sujettes à des retentions d'urine occasionnées par des graviers, du sable, des glaires, & des coles qui sont le glu, le ciment & les causes materielles éfficientes des pierres dans la vessie, comme aussi le calcul dans les reins, qu'ils prennent de son Depuratif de deux jours l'un jusques a ce qui soient soulagés. il leur procurera l'urine, & fera sortir ces sables, ces graviers, & ces glaires.

Il fait des effets surprenants pour les douleurs, Rhumatisantes, & artrithiques, de même que pour les Sciatiques, il soulage les goutteux, & retarde leur paroxisme ; par exemple : ceux qui ont leur attaque de goutte une fois, ou deux par année, en usant de son Depuratif du Sang deux fois par mois ne l'auront qu'au bout de deux, quelquefois au bout de trois, & bien souvent quatre années, & quand ils en sont attaqués en usant du remede tous les jours, ils sont d'abord soulagez, & en peu de jours quittes de leur attaque de goutte.

Et beaucoup de personnes qui avoient des gouttes naissantes qui ont usé de son remede, l'ont assuré de n'avoir point eû de ressentimens depuis plus de quatre années, & se croyent parfaitement gueris, ils continuent cependant le remede pour plus grande précaution une fois par mois.

Si je voulois faire un detail de tous ceux qui ont été gueris des differentes maladies cy-devant expliquées, a quoi mon Depuratif du Sang est propre, & que je fisse Imprimer toutes les lettres de remerciement que j'ay reçeû de differentes Villes, du nombre infini de guerisons que mon remede a fait, il me faudroit des gros volumes entiers ; je me contenteray de dire que dans la

ville d'Annecy où je reſte, mon Depuratif du Sang a gueri tout nouvellement, un des principaux de nos Bourgeois, d'une hydropiſie, qui etoit enfle comme un tonneau.

Il à auſſi gueri un très digne, & meritant Curé qui étoit abandonné, d'une retention d'urine qui avoit reſiſté a tous les autres remedes, & qui ne pouvoit point uriner que par la Sonde depuis plus de deux mois à cauſe que la veſſie étoit farcie de glaires de colles, de ſable, & de graviers ; mon Depuratif du Sang l'a gueri en peu de tems, il urine preſentement a plein tuyau ſans douleur.

Pendant l'uſage du Depuratif du Sang ſpecifique, pour toutes les maladies cy-devant écrites, l'on ſe nourrira d'alimens de bon ſuc, l'on trempe beaucoup ſon vin, c'eſt a dire, deux tiers d'eau, & un tiert de vin a diné, & a ſouper, le reſte du jour ſi on eſt alteré l'on boit de l'eau panée dulcorée avec un peu de ſucre, ou quelque tiſane familiere, & agreable ; l'on évitera les violents exercices, & les veilles, l'on s'abſtiendra de la ſalade, & du vinaigre & de tout ce qui eſt poivré, ſalé, & epicé, comme de la viande de pourceau ſalé, & de fromage, l'on prendra de bonne ſoupe matin, & ſoir, du bon boüilli, & bonne volaille, du bon roti, & l'on peut manger à la fin du repas du fruit bien cuit avec un peu de ſucre, & un peu de canelle. Ce remede eſt inalterable, l'on peut le garder en toute ſûreté, plus de cinquante ans, & il aura toûjours ſa même vertu, & bonté, pourveu que l'on ne le tienne pas dans un lieu trop humide, ny extrêmement chaud.

Ledit Sieur Voyſin avertit le public qu'il a un ſpecifique, & remede infaillible pour guerir l'Epilepſie, ſoit mal caduc, pourveu que l'on ne paſſe pas quarante ans, & ceux qui auront beſoin de ſon ſecours, le trouveront toûjours à Annecy En Savoye.

# APROBATION.

## DU SIEUR FRANCOIS ROSSILION Docteur en Medecine, & Vice Protomedecin de la Province du Genevois.

NOus soubsigné JEAN FRANCOIS ROSSILLION Docteur en Medecine, & Vice Protomedecin de la Province du Genevois, Certifions avoir lû les lettres du Sieur BENOIT VOYSIN de Docteur en Medecine, avec leur enregistrement à la Royale Université de Turin; comme aussi la patente de S. M. & celle de Professeur de Chirurgie en Savoye; comm'encore la patente de laditte R. Université de Turin, qui a examiné la composition de son remede du Depuratif du Sang qui ayant été aprouvé, lui à donné pouvoir de le vendre, & distribuer dans tous les Etats de S. M. certifions de plus d'avoir vû de très bons effets de son remede, d'ailleurs le merite dudit Sieur Medecin, & Chirurgien VOYSIN, est connu dans cette Ville, par un nombre d'operations qu'il y a fait avec succès, c'est pourquoi nous donnons nôtre aprobation, pour la distribution du susdit remede en consequence de celle qui lui a été accordée par leurs Excellences le Magistrat de la reforme le neuf Juin. 1738. & de la bonne composition dont il nous à fait conster, aussi bien que de son bon effet, à Annecy ce vingt-quatre Mars 1740. signé sur l'original. ROSSILLION D, M.

# APROBATION
## ET PERMISSION.

DE N. CLAUDE FRANCOIS GOYBET, Seigneur de Lutrin, Intendant Vice-Conservateur des Fermes, & Gabelles, Patrimonial du Tabellion pour S. M. en la Province du Genevois, & Bailliage de Ternier.

VEu par nous CLAUDE FRANCOIS GOYBET, Intendant du Genevois, les patentes enoncées dans l'aprobation du Sieur Medecin ROSSILLION Protomedecin, qui font foy de la capacité, & du merite du Sieur Medecin, & Chirurgien BENOIST VOYSIN qui est d'ailleurs reconnu dès long-tems dans ce Païs pour un homme d'honneur & de probité, & qui y a fait de belles Cures.

NOus excusant son Excellence Monsieur le Grand Chancelier de Savoye permettons audit Sieur VOYSIN de faire Imprimer par un Imprimeur de cette Ville l'avis cy joint de son remede qualifié du Depuratif du Sang, fait à Annecy ce vingt-sept Mars 1740. signé sur l'original GOYBET.

## ROLE DES VILLES ET DES

*Endroits où les Bureaux sont établis pour la Distribution du Depuratif du Sang, du Sieur Medecin* VOYSIN.

A CHAMBERI.

Chez le Sr. Morel Marchand dernier St. Leger.

Au Pont de Bon Voysin.

Chez le Sieur Coudurié Directeur de la Doüane de S. M.

A MONTMEILLIAN.

Chez le Sieur Bourgeois Maître de la Poste.

A St. Jean de Maurienne.

Chez le Sr. Salomon Maître de la Poste.

A TERMIGNON

Chez les Srs. Arnaud Pere & Fils, Marchands

A SUSE

Au Logis de la bonne femme & chez le Sr. Beranger Maître. Perruquier.

A TURIN

Chez le Sr. Riclerc Marchand Gantier de la Reine, lequel Bureau sert pour toutes les Villes d'Italie ou le Depuratif du Sang, du Sr. VOYSIN est connu.

A MOUTIER.

Chez le Sr. Garagna chand

Au Bourg de St. Mauris.

Chez le Sr. Lachat Maître Chirurgien.

A La CITE D'AOSTE

Chez le Sieur Empereur Marchand, & chez le Sr. Coppié Marchand.

A BEAUFORT

Chez le Sr. Joly Hoste au milieu de la Place.

A SALLANCHE

Chez le Sr. Dumont très habile Maître Chirurgien, & chez le Sieur Genamy Marchand à la grande rüe.

A LA BONNEVILLE

Chez le Sr. Berard Maître Chirurgien juré tres expert

A THONON

Chez le Sr. Jourdan Marchand.

A EVIAN

Chez Mr. Roch Marchand Drapier.

A RUMILY

Chez le Sieur Olive Marchand, & chez le Sieur Brachet très habile Chirurgien qui à travaillé pendant toute la guerre d'Italie avec le Sr. Voysin.

Et comme j'ay deja dit cy-devant qu'un très-grand nombres d'Officiers d'un mérite Distinguè de plusieurs Villes de France & de Suisse qui ont éprouvé & veu les bons & surprenants effets qu'a operé mon Depuratif du Sang dans les maladies les plus desespe-rées, pendant qu'a duré la

Bureaux dans plusieurs Villes de France, afin que châcun profitât d'un si souverain Remede. C'est pourquoi l'on trouvera de mon Depuratif du Sang.

A LYON

Chez Mr. Pepain à la grand Poste, & chez le Sr. Contamimme Mtre. Chirurgien au Fauxbourg de Veyse, & chez le Sr. Felissam Marchand Drapier rüe des trois Carreaux.

A GRENOBLE

Chez le Sr. Durand Mtre, Perruquier rüe Grenette.

A BOURG en BRESSE

Chez le Sr. Ravoux Imprimeur & Libraire,

A MACON

Chez le Sr. Viollette Mtre. Orphevre.

A CHALON

Chez le Sr. Verniquet Marchand Cōmissionaire en vin

A DIJON

Chez le Sr. Zachari Ponseroz Marchand Drapier.

A LYON le SAONNIER

Chez le Sr. Pras March.

A St. CLAUDE

Chez le Sr. Hugon March.

A GEX

Chez Madame Fleurimont Marchande, & chez le Sr. Dulcis Procureur.

A SEYSSEL

Chez le Sr. Comte March. & Chez le Sr. Martin hoste.

A BELEY

Chez le Sr. Peliain Directeur des Employés.

A MARSEILLE

Chez le Sr. Geofroy Marchand de toiles de Marine

A PARIS

Chez le Suisse de l'Hôtel de Soissons, & chez Mr. Vollant Directeur General des Gabelles du Roy rüe des vieux Augustins.

A MONTPELIER

Chez le Sr. Martel. Impr.

A GENEVE

Chez le Sr. Souschais Marc.

A la Capite d'Arve

Chez le Sr. Monloy Directeur de la Doüane de S M.

A LAUZANNE

Chez le Sr. Zimmerly Libr.

A BALES

Chez le Sr. Jean Brandmuller Libraire.

A BERNE

Chez le Sr. Tschiffeli Marchand Libraire.

A FRIBOURG

Chez le Sr. Repond Libr.

Au Bourg St. Maurice en VALLEY

Chez le Sr. Pierre Gué Pêre temporel des Reverends P. Capucins.

A SYON en VALLAY

Chez le Sr. Conche aussi Pêre temporel des Reverends P. Capucins.

